



Les mille sources de la Colère

N° 173

MAI 2024

Le gouvernement par l'intermédiaire de son ministre de la transformation publique, Stanislas Guerini, s'apprête à faire une contre-réforme de la fonction publique.

On aurait pu espérer qu'après les longues déclarations d'amour du pouvoir aux fonctionnaires durant les crises successives, il y aurait des actes forts en matière de reconnaissance. Ils étaient « conscients » disaient-ils de nos problèmes de rémunération, de sous-effectif, manque de moyens, etc.

C'était sans compter sur les choix politiques, basés sur le tout privé et un secteur public vu comme une charge. Alors plutôt que de remettre en cause les aides au secteur privé (200 milliards), les cadeaux aux plus riches, on continue de massacrer les fonctionnaires. Coupables désignés de tous les errements des comptes de l'État. Le fonctionnaire basching devient institutionnel donnant raison aux populistes les plus libéraux.

Donc Stanislas va « consulter », entendez par là, va répéter ce qu'il a dit dans la presse et légiférer avec des vraies concertations, cette fois, avec les républicains de l'Assemblée nationale .

Il nous promet quoi, à nous les nantis, les fainéants ? Une refonte du système... une énième. La paye au mérite, la fin des catégories, les licenciements « facilités ». Bref, il va tout faire pour rendre attractive la fonction publique.

La paye au mérite ou l'art du réchauffé. Les plus anciens se souviennent des mesures propres à reconnaître le mérite, notion ô combien subjective. Certain(e)s s'estiment plus méritant(e)s que leurs voisin(e)s de bureau, à ce titre ils pensent qu'ils seront les « bénéficiaires » de cette belle avancée. Les réalités budgétaires, les arbitrages, les choix managériaux viendront sans doute doucher leurs rêves. Ils iront grossir les rangs des désabusés. Les collectifs de travail seront mis à mal et le précepte du « il n'y a pas de réussite collective sans cohésion » prendra toute sa dimension. Il est vrai que le but de cette mesure n'est pas l'efficacité mais juste la désunion.

La fin des catégories est censée briser le plafond de verre. Elle vient juste concrétiser le tassement des grilles et la smicardisation des trois catégories. À moyens budgétaires diminués, notre croisé de l'anti fonctionnaire se fait fort de valoriser les carrières. Les « catégories » existent partout dans les conventions collectives du privé certes ce n'est pas A,B ou C mais cadre, agent de maîtrise, employé... Donc, tous au SMIC ou presque mais certains auront sans doute le droit de se faire appeler chef...

Enfin, « la mesure » phare, le licenciement des fainéants ! Alors certes, ça ne s'appelle pas licenciement mais révocation. Ça existe depuis le début du statut des fonctionnaires et c'est régulièrement mis en œuvre. Seulement ce que veut le ministre, c'est la « facilitation » des licenciements. Comprenez qu'il ne veut plus de toute la lourdeur du système de défense. Il veut pouvoir virer sans avoir les syndicats dans les pattes, le rêve de tout patron !

Le statut du fonctionnaire a été créé pour nous protéger de toutes les pressions et non pour faire de nous des « privilégiés ». Nous ne le sommes d'ailleurs pas puisque le salaire moyen du public, depuis 2020 est inférieur à celui du privé. Notre rémunération a augmenté deux fois moins vite que celle du privé. Chaque année, nous perdons en pouvoir d'achat. Nous faisons, de plus en plus l'objet de pressions.

Alors malédiction ? Non certainement pas !

Refusons la désunion, répondons par l'union ! Réclamons notre dû collectivement.

Les semaines à venir verront la lutte s'organiser. Ensemble, nous pouvons les faire reculer.

Bercy vert

Les sénateurs s'intéressent à la sincérité du budget présenté par Bruno Lemaire. Après le col roulé comme réponse à la crise du prix de l'électricité, nul doute qu'il remette en place les bouliers pour ses calculs, on est pas à 20 milliards près...

Redensification

Numéro 1 a eu une idée, pour pouvoir faire des travaux d'entretien sur nos bâtiments, il faut des crédits et pour les obtenir, il faut redensifier. Alors il cherche... « Administration en liquidation cherche autre administration en déperdition pour partager nid douillet »

A coté de la plaque

Le CFIP de Brive n'en finit plus de se délabrer, le parement en granit du patio menace de s'effondrer. Signalé il y a de longs mois, toujours pas sécurisé. Mais pas si vite...

Calvaire

Numéro 1 est arrivé depuis le 1^{er} janvier et n'a toujours pas rendu visite à tous les services du département. « La Corrèze, ce n'est pas le Zambeze » aurait dit un local célèbre. Puis quand même, avec le NRP, c'est vite fait !

Madame Soleil

Numéro 1 ne « souhaite pas interpréter » les chiffres de grève du 19 mars en Corrèze qui lui ont valu la première place sur le podium. Pourtant, on a des explications. Au prochain tirage de cartes, on espère une petite interprétation et un avenir meilleur.

Silence ça ferme

Numéro 1 aime le service public, il a autorisé les ouvertures entre midi et deux durant la campagne d'impôt sur le revenu, seule condition : pas de publicité ni d'affichage ! manquerait plus qu'ils viennent, ces assistés !

La minute du docteur cyclopède

Donner 25 euros à un fonctionnaire qui vient d'en perdre dix fois plus et lui dire qu'il est gagnant. Étonnant non ?

Parking

Ça y est, sur l'idée ô combien géniale de numérobis bis, des travaux de modification de l'entrée du CFIP de Brive ont eu lieu sur le but de le sécuriser. De quoi faire beaucoup rire les anciens qui avaient vu son entrée modifiée suite à des problèmes de... sécurité. On revient à la case départ. Faire et défaire... Pas si important quand c'est le contribuable qui paye.

T'as le bonjour d'Albert

Albert c'est l'intelligence artificielle du fonctionnaire, le must ! On ne résiste pas à citer un refrain de la chanson du très regretté Carlos « Si ton perceuteur persiste à te persécuter, Tu te prends tes meubles et tes fringues, au lieu de discuter. Installe ta sono en face de son bureau et passe en maxi décibel à l'argent des impôts ». Il paraît que la nouvelle application du recouvrement forcé s'appellera « Big Bisous ».

Assemblée générale

L'assemblée générale de la section aura lieu le 7 juin, 8h45 à [Favars](#). Tu es invité(e) à te joindre à nous. Pour cela tu as droit à une journée d'absence sous réserve des nécessités de service. Dans Sirius poser :

Type de motif	Fonctions syndicales, mutualistes, électives ou repr
Motif	Assemblée générale syndicale adhérents

Si tu souhaites partager le repas avec nous,

[contacte-nous !](#)